

**Langue et littérature française
Exercice écrit.**

Première partie. Commentaire de texte (5 points)

Cette première partie de l'exercice écrit de Langue et littérature françaises se compose de 2 activités obligatoires avec 2 options à choisir, A ou B.

OPTION A

Activité I. Réponse à des questions concernant un texte (3 points)

Lisez le texte:

« Il n'aurait fallu... »

Il n'aurait fallu
Qu'un moment de plus
Pour que la mort vienne
Mais une main nue
Alors est venue
Qui a pris la mienne

Qui donc a rendu
Leurs couleurs perdues
Aux jours aux semaines
Sa réalité
À l'immense été
Des choses humaines

Moi qui frémissais (1)
Toujours je ne sais
De quelle colère
Deux bras ont suffi
Pour faire à ma vie
Un grand collier d'air

Rien qu'un mouvement
Ce geste en dormant
Léger qui me frôle (2)
Un souffle posé
Moins Une rosée
Contre mon épaule

Un front qui s'appuie
À moi dans la nuit
Deux yeux grands ouverts

Et tout m'a semblé
Comme un champ de blé
Dans cet univers

Un tendre jardin
Dans l'herbe où soudain
La verveine(3) pousse
Et mon cœur défunt
Renaît au parfum
Qui fait l'ombre douce

Le Roman inachevé, 1946. Louis Aragon. Ed. Gallimard

Lexique

- (1) Frémissait : tremblait
- (2) Frôle : touche, effleure
- (3) Verveine : plante aromatique et ornementale

Répondez à CHAQUE question posée en 70 mots (+/-20%) (3 points).

- a) Résumez le poème sans employer les mots du texte. (1 point)
- b) Quel est le thème de ce poème ? Justifiez votre réponse. Comment le poète se sent-il ? Y a-t-il une transformation ? (1 point)
- c) À travers quels indices voit-on la présence de la femme ? Comment se comporte-t-elle ? (1 point)

Activité II. Rédaction (2 points)
--

Choisissez l'un des deux sujets (A ou B) et répondez à la question posée en 250 mots (+/-20)

SUJET A

Croyez-vous au coup de foudre ? Racontez une rencontre amoureuse.

SUJET B

L'amour est-il indispensable dans la vie ?

OPTION B

Activité I. Réponse à des questions concernant un texte (3 points)

Lisez le texte:

Les derniers jours d'un avare

Vers la fin de l'année 1827, le bonhomme fut enfin, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, pris par une paralysie qui fit de rapides progrès. (...)

En pensant qu'elle allait bientôt se trouver seule dans le monde, Eugénie se tint, pour ainsi dire, plus près de son père. (...) Dans sa pensée, comme dans celle de toutes les femmes aimantes, l'amour était le monde entier. (...) Elle fut sublime de soins et d'attentions pour son vieux père, dont les facultés commençaient à baisser, mais dont l'avarice se soutenait instinctivement. Aussi la mort de cet homme ne contrasta-t-elle point avec sa vie.

Dès le matin il se faisait rouler entre la cheminée de sa chambre et la porte de son cabinet, sans doute plein d'or. Il restait là sans mouvement, mais il regardait tour à tour avec anxiété ceux qui venaient le voir et la porte doublée de fer. Il se faisait rendre compte des moindres bruits qu'il entendait (...) Il agitait alors son fauteuil à roulettes jusqu'à ce qu'il se trouvât en face de la porte de son cabinet. Il le faisait ouvrir par sa fille, et veillait ¹ à ce qu'elle plaçât en secret elle-même les sacs d'argent les uns sur les autres, à ce qu'elle fermât la porte. Puis il revenait à sa place silencieusement aussitôt qu'elle lui avait rendu la précieuse clef, toujours placée dans la poche de son gilet, et qu'il tâtait ² de temps en temps. (...)

Enfin arrivèrent les jours d'agonie, pendant lesquels la forte charpente du bonhomme fut aux prises avec la destruction. Il voulut rester assis au coin de son feu, devant la porte de son cabinet. Il attirait à lui et roulait toutes les couvertures que l'on mettait sur lui, et disait à Nanon : – Serre ³, serre ça, pour qu'on ne me vole pas. Quand il pouvait ouvrir les yeux, où toute sa vie s'était réfugiée, il les tournait aussitôt vers la porte du cabinet où gisaient ses trésors en disant à sa fille : – Y sont-ils ? y sont-ils ? d'un son de voix qui dénotait une sorte de peur panique.

– Oui, mon père.

– Veille à l'or, mets de l'or devant moi. Eugénie lui étendait des louis sur une table, et il demeurait des heures entières les yeux attachés sur les louis ⁴, comme un enfant qui (...) contemple stupidement le même objet. (...)

Lorsque le curé de la paroisse vint l'administrer, ses yeux, morts en apparence depuis quelques heures, se ranimèrent à la vue de la croix, des chandeliers, du bénitier d'argent qu'il regarda fixement. (...) Lorsque le prêtre lui approcha des lèvres le crucifix en vermeil ⁵ pour lui faire baiser le Christ, il fit un épouvantable geste pour le saisir. Ce dernier effort lui coûta la vie. Il appela Eugénie, qu'il ne voyait pas quoiqu'elle fût agenouillée devant lui et qu'elle baignât de ses larmes une main déjà froide.

– Mon père, bénissez-moi ?... demanda-t-elle.

– Aie bien soin de tout. Tu me rendras compte de ça là-bas, dit-il.

Eugénie Grandet, Balzac, 1833. Éditions Hachette 2012

Lexique

- (1) Veillait à : faisait attention à quelque chose ou à quelqu'un
- (2) Tâtait : touchait avec la main
- (3) Serrer : (vieux français) ranger.
- (4) Louis : monnaie d'or de l'Ancien Régime
- (5) Vermeil : métal précieux constitué d'argent recouvert d'or

Répondez à CHAQUE question posée en 70 mots (+/-20%) (3 points).

- a) Quelle est l'unique passion de Grandet jusqu'à sa mort ? Comment voit-on que son quotidien tourne exclusivement autour de cette passion ? Justifiez votre réponse grâce à des passages précis du texte (1 point)
- b) Grandet est torturé par une grande peur, laquelle ? Trouvez des éléments du texte qui montrent comment se manifeste son anxiété (1 point)
- c) Juste avant sa mort, quelle est l'attitude de Grandet envers sa fille ? Quelles sont ses dernières pensées ? Quels sentiments humains ont complètement disparu de son cœur à cause de sa passion? (1 point)

Activité II. Rédaction (2 points)
--

Choisissez l'un des deux sujets (A ou B) et répondez à la question posée en 250 mots (+/-20)

SUJET A

Grandet a une obsession. Pensez-vous qu'il est facile de vivre avec une personne qui a un défaut très marqué?

SUJET B

Selon le proverbe, "l'argent ne fait pas le bonheur". Quelle importance accordez-vous à l'argent, aux richesses ?

Deuxième partie. Essai (5 points)

Cette deuxième partie de l'exercice écrit de Langue et littérature françaises se compose d'une seule activité avec 2 sujets à choisir A ou B.

OPTION A/B:

Rédigez un essai de 300 mots (+/-20%). On ne tiendra pas compte des possibles citations littérales des textes étudiés.

N'oubliez pas de rédiger une introduction, le développement de votre sujet et une conclusion, et de justifier vos affirmations.

OPTION A

Le destin d'un héros est-il limité à ce qu'il fait ou à ce qu'il est ?

OPTION B

« Les héros nous ressemblent: ils ont nos faiblesses, nos forces. Leur univers n'est ni plus beau, ni plus édifiant que le nôtre. Mais eux, du moins, courent jusqu'au bout de leur passion. Ils finissent alors ce que nous n'achevons jamais. » Dans quelle mesure cette définition du héros de roman, inspirée du propos de Camus, vous paraît-elle juste? Mersault est-il un représentant fidèle de ce type de héros ?